

L'ÉCHO

DU CABINET DE LECTURE PAROISSIAL DE MONTREAL.

PARAISSANT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

Volume I.

Montreal, (Bas-Canada.) 15 Novembre 1859.

No. 122.

SOMMAIRE:—Chronique de la Quinzaine.—La présence du Prêtre dans un Cabinet de Lecture, par le P. Vignon, S. J. (fin.)—Le sort de sir John Franklin.—L'expédition de lady Franklin.—Les drames de la mer.—Une histoire de naufrage.—Les premiers colons de Montréal par le Rév. Messire Rouxel.—Le vieux fauteuil.—Ste. Cécile, patronne des Musiciens.—Les deux fleurs.—Le Bouleau. (fin.)—La bible en quelques vers. (poésie.)—La prière de l'enfance. (poésie.)

CHRONIQUE DE LA QUINZAINE.

Cette *Chronique* a déjà raconté la bénédiction de la nouvelle chapelle dédiée à St. Vincent de Paul, dans la rue Fullum. Dimanche dernier, le 13, une autre cérémonie, presque aussi touchante, réunissait encore les fidèles dans cette église. Il s'agissait de la bénédiction de la cloche qui devait appeler les chrétiens à la prière, et monter vers Dieu, comme la voix du peuple agenouillé dans le temple, pour demander les grâces du Très-Haut. Mgr. Larocque officiait pontificalement; et le Révérend Messire Billaudèle a prêché le sermon de circonstance, il a pris pour texte de son discours ces paroles de l'Écriture: *Vox tua resonet auribus meis*: que ta voix résonne à mon oreille, et qu'elle porte dans l'espace le témoignage glorieux de l'alliance, cimentée par la religion entre la terre et le ciel. Quel est le cœur catholique qui ignore ce qu'il y a de souvenirs, de recueillement et de majesté dans ces sons bénis de la cloche, depuis l'harmonie grandiose qui s'élève de toutes les cathédrales jusqu'à la voix plus douce d'une cloche de village! Les commentateurs catholiques ont fait ressortir la beauté de cette parole d'airain qui s'associe à toutes nos joies, à toutes nos douleurs, qui célèbre par d'éclatantes volées nos fêtes nationales et religieuses, et dont le glas funèbre semble un triste adieu à ceux qui vont quitter la terre. C'est d'elle que l'on aurait pu vraiment dire: *Vox populi, vox Dei*; c'est la voix du peuple, montant avec les saints cantiques comme une prière et une action de grâce; c'est la voix de Dieu, appelant les fidèles sous les portiques sacrés, où ils trouveront, avec l'espérance, la résignation et la foi; où ils entendront une parole qui ne passera pas. Aussi est-ce un bonheur, pour tous les catholiques, de s'associer à la bénédiction que le prêtre fait de cette cloche dont ils entendront la voix à toutes les heures de leur vie, et qui, chaque jour, leur redira ce qu'ils doivent à leurs frères et ce qu'ils doivent à Dieu. Dimanche, malgré le mauvais temps qui n'a cessé de régner toute la journée, une foule nombreuse et recueillie a assisté à la cérémonie qui s'accomplissait à la chapelle de St. Vincent de Paul; elle se composait des habitants du faubourg Québec dont les pieux efforts ont réalisé

un désir vivement ressenti depuis longtemps. Ils ont été soutenus dans leur entreprise par un pieux ecclésiastique dont on nous permettra de dire le nom, discussions nous même blesser sa modestie; ils savent tous, en effet, ce qu'ils doivent au zèle infatigable du Rév. Messire Picard, dont le cœur de prêtre est plein de bonté, et d'ardeur, et dont la joie est de répandre au milieu de notre population des pieuses pratiques, en formant ces doux Edens que la charité cimente, et qui semblent créer parmi les catholiques comme de nouvelles familles.

Les lecteurs de cette *Chronique* savent déjà peut-être que le Souverain Pontife a nommé le Très-Rév. John Lynch, de Niagara, diocèse de Buffalo, évêque coadjuteur de Toronto, avec le droit de succession. Le nouveau prélat sera évêque d'*Eschène, in partibus infidelium*. Le sacre de l'évêque nommé d'*Eschène*, aura lieu dimanche prochain, le 20 courant; Mgr. de Toronto avait déjà manifesté, à plusieurs reprises, le désir d'avoir un coadjuteur, pour partager avec lui les travaux de l'épiscopat. S. G. a même souvent déclaré que ce serait avec le plus grand plaisir qu'elle déposerait ses pouvoirs, comme évêque de Toronto, aux pieds du St. Père. Voici par rapport au choix fait par le Souverain Pontife quelques détails, pleins d'intérêt, que nous trouvons dans le *Mirror* du 4 courant:

«Le T. R. Messire Lynch, dit ce journal, est d'origine irlandaise, natif, nous pensons, de la côte orientale de l'Irlande; il s'est fait remarquer par son zèle et sa piété, qualités dont il a donné, pendant longtemps, des preuves éclatantes, de concert avec l'ordre des Lazaristes. Beaucoup de nos lecteurs se rappellent encore les succès qu'il a obtenus, il y a quelque temps, en cette ville, dans une retraite prêchée par lui et le révérend père McGunness. En cette circonstance, l'unction de ses discours, jointe aux bénédictions qu'il répandit au confessionnal, attirèrent aux églises une foule immense de fidèles, la nuit comme le jour. Sa popularité, en cette occasion, dit assez ce qu'il doit attendre à l'avenir de la congrégation irlandaise de Toronto.

«Sa Grandeur l'Evêque de Toronto, a annoncé que c'était à sa sollicitation que le Saint-Siège avait accordé le nouveau coadjuteur. L'évêque de Toronto, par cet acte, comme par tant d'autres, qui tendent au bien-être de son église, peut être sûr de la reconnaissance de ses ouailles. Bien que le diocèse de Toronto ne renferme pas la plus nombreuse population de tous les diocèses du Haut-Canada, il est un de ceux, néanmoins, où l'Evêque et son clergé ont eu à vaincre des obstacles sans nombre, tant extérieurs qu'intérieurs. Le schisme O'Grady et ses malheureuses conséquences sont du domaine de l'histoire; bien que les plus